

Barbara Hendricks reçue avec tous les honneurs au Collège Ste Claire de Lille et au Château de Flers à Villeneuve d'Ascq pour recevoir le trophée Femme de Paix.

Barbara Hendricks reçue avec tous les honneurs au Collège Ste Claire de Lille et au Château de Flers à Villeneuve d'Ascq pour recevoir le trophée Femme de Paix.

Invitée par Mères pour la Paix, elle est venue recevoir ce trophée qui lui a été attribué pour l'année scolaire 2016/2017 dans le cadre du programme « Femme de Paix » (explications en fin), mais aussi aller à la rencontre des collégiens des classes de 3ème qui ont fourni un travail artistique sur sa vie, son engagement et les valeurs qu'elle a toujours défendues, ce qui lui a permis son élection de comme Femme de Paix.

Elle est ainsi la 4ème femme remarquable, la 4ème héroïne, à recevoir ce trophée mis en place depuis 2014 par Mères pour la Paix. Elle succède à Suraya Parlika, grande défenseure des droits des femmes afghanes, Munira Subasic, présidente des enclaves de Srebrenica-Zepa et Gwen Lister, militante pour l'indépendance de la presse en Namibie.

Les quelques 90 collégiens de Ste Claire lui ont réservé un accueil somptueux : Accueillie à son arrivée par trois magnifiques banderoles de bienvenue arborées par quelques élèves, trois cantatrices en herbe ont pris la relève. Coachées par Jean-Christophe Rigaud, pianiste et maître de chant, (s'il vous plaît !) elles ont offert à Barbara Hendricks « Amazing Grace » et « Cup song » qui ont ému aux larmes notre invitée.



Ont suivi les inévitables discours, Madame Lagarde, directrice, moi-même, Joelle Cottenye, Vice-Présidente du Conseil départemental, Irène Peucelle, conseillère régionale et Mr Bacik, inspecteur d'Académie. Tous soulignent l'immense honneur que notre grande dame nous fait en venant à la rencontre des élèves et de nous qui les encadrons. Discours heureusement bien cadrés par Françoise Carer, excellente modératrice qui, en douceur, ne laisse personne dépasser les 5 mns. Elle réussit même le tour de force après tous ces discours, d'arriver à ce que Barbara Hendricks nous chante « We shall overcome », ce qui n'était bien entendu pas prévu au programme. Un régal !





Ensuite, les travaux des élèves lui sont présentés sur écran, accompagnés par la voix de Barbara, créant une émotion forte dans l'assistance. Une mention spéciale pour Nathalie Tan pour avoir dirigé ces travaux très créatifs. La rencontre se termine par un jeu de questions-réponses auquel notre invitée se plie de bonne grâce. Avec simplicité, elle raconte alors son parcours musical en parallèle avec son engagement, comme s'il s'agissait du parcours d'un personnage lambda : « J'ai eu la chance d'avoir reçu un cadeau : un talent qui est devenu un passeport. J'ai utilisé ma voix pour parler pour ceux qui n'ont pas de voix ».

Elle a un geste extrêmement touchant, partant de son cou, puis sa tête pour terminer par le cœur. Voix, intelligence, cœur. Longuement applaudie, elle se livre alors au jeu favori des jeunes -et moins-jeunes-, les selfies et photos avec les uns ou les autres. Une jeune fille clame « Elle est merveilleuse ! ». Nous ne pouvons nous éterniser, le trophée nous attend à Villeneuve d'Ascq, mais l'instant est magique. Dommage. Mentions spéciales encore à Madame Lagarde, directrice de l'établissement et à Elisabeth Huré pour l'organisation remarquable de cette réception.



Au Château de Flers à Villeneuve d'Ascq, nous rencontrons les professeurs et des principaux des autres collèges, beaucoup d'élus de la Municipalité, du Conseil Départemental et du Conseil Régional... et les autres Mères pour la Paix qui n'ont pu venir à Lille.

Là encore, l'accueil est très chaleureux et il faut en remercier la Municipalité. La rencontre démarre par une séance de dédicaces, des CD mais aussi le livre « Ma voie » sur lequel tout le monde se précipite et que l'on doit finalement recommander.

Nous sommes bien obligés de modérer la foule qui se presse auprès de notre invitée, il faut bien quelques discours, mais très courts. J'ouvre la séance sur le thème du pouvoir de la musique à éveiller les consciences et de changer le monde, valeur de rapprochement entre les peuples, et instrument de paix. Avec la musique, pas de barrières, pas de frontières, on le voit notamment en Israël et en Palestine avec Ada Pelleg et Birenboim. On y croit en plus !



Dominique Furne, adjointe à la culture, représente Gérard Caudron, maire de Villeneuve d'Ascq qui ne peut être présent. Elle reprend le parcours de Barbara Hendricks dans son entièreté. Bluffant, beaucoup ignoraient son parcours flamboyant. Puis, c'est le moment intense de la remise du trophée, ainsi que d'autres cadeaux. Barbara visiblement émue, répond avec gentillesse et simplicité sur le rôle des femmes en insistant sur leur leadership à venir et... elle parle tellement bien d'humanité !

La soirée se termine tôt, nos hôtes doivent être à Bruxelles vers 20 h. Nous restons toutefois quelques instants, revivant ces moments extrêmement précieux, un peu euphoriques d'avoir côtoyé un diamant, une étoile, si brillante et si humaine à la fois...



Et maintenant, pourquoi sommes-nous là ? Quel est ce programme Femme de Paix qui est à la base ? Il faut en parler aussi n'est-ce pas ?

Ce programme a été créé lors de notre congrès 2014 pour sensibiliser les jeunes à toutes les problématiques que nous rencontrons dans le contexte de nos actions de développement et d'autonomisation des femmes dans les pays en guerre.

Il est le prolongement inéluctable de l'action que nous menons dans les pays en conflit notamment les pays où la situation est la plus dangereuse au monde pour les femmes.

Le danger pour les femmes dans ces pays n'est pas seulement le meurtre et le viol, les dangers dits « invisibles » sont aussi graves, comme le manque d'éducation ou d'accès aux soins . En Afghanistan, il faut ajouter aux attaques incessantes et aux traditions cruelles le manque d'accès aux soins qui donne seulement aux femmes une chance sur 11 de mourir en couches. La RDC qui arrive en seconde position dans le Top 5 de l'horreur, est désignée comme la capitale du viol dans le monde avec 400000 victimes chaque année.

En Afghanistan, tous les programmes mis en place par MPP depuis 15 ans sont des programmes éducatifs, médicaux et d'autonomisation. En RDC, ce sont des orphelins nés de viol que nous soutenons ainsi que des femmes qui ont été violées . Comme en Centrafrique, ce sont des programmes d'autonomisation qui leur sont proposés avec des formations au leadership pour responsabiliser les femmes et les inciter à « prendre les clés de la cité ».

Depuis 2014, le programme Femme de Paix n'a cessé d'évoluer ensemble, avec les professeurs dans la qualité, la pertinence et l'adéquation avec les grandes problématiques qui traversent notre quotidien.

Si vis pacem para bellum, à cette parole attribuée à César, nous préférons si tu veux la paix, prépare l'enfant. La guerre est en effet le premier thème abordé dans nos interventions, la guerre et ses conséquences, la guerre n'est pas une fiction, ce n'est pas un jeu, notre amie congolaise Adèle Safi-Kagarabi le confirme elle qui dit que la guerre n'est pas bonne. Nous abordons aussi le rôle des femmes dans la guerre, mais nous ramenons ces grands sujets aux problématiques plus proches, plus accessibles, plus concrètes, des situations du quotidien, comme le vivre-ensemble, l'égalité H/F, la lutte contre les discriminations et la tolérance.

Avec le soutien de leurs professeurs, les élèves doivent par leurs travaux, mettre en lumière la carrière, le combat et les valeurs défendues par la personnalité qu'ils défendent.

Puis, vient la restitution autour du 8 mars. Cette année, ce sera le 29 mars, salle Concorde. Toujours à Villeneuve d'Ascq. Les élèves se retrouveront et présenteront leurs travaux artistiques, théâtre, affiches, dessins, panneaux, slam, chansons, bande dessinée, mise en scène comique ou dramatique. Ils s'écouteront et en retireront des idées pour l'année suivante. Le choix sera difficile pour le jury, c'est toujours difficile de choisir entre des dizaines de talents. C'est qu'ils sont créatifs nos petits !

Il n'y aura cette année, faute de moyens, qu'un seul lauréat, une seule classe. Avis aux mécènes ! Mais ensuite, en dernière minute, sera choisie la Femme de Paix 2017/2018. Qui sera l'heureuse élue ? Dur, dur, pour succéder à notre sublime Barbara !